



Reliques d'un passé chrétien caché dans la région de Nagasaki

● 12 composants des sites
<http://kirishitan.jp/en>

Région de Nagasaki
 NAGASAKI et KUMAMOTO



Ville de Hirado
 Vestiges de villages sur l'île de Nozaki
 Ville de Sasebo
 Archipel de Goto
 Ville de Nagasaki
 Cathédrale d'Oura
 Ville d'Amakusa
 Village de Sakitsu à Amakusa

En juin, l'UNESCO a ajouté les sites des chrétiens cachés dans la région de Nagasaki à sa liste des patrimoines culturels du monde. Ces sites ont une histoire riche, remontant à l'introduction du christianisme au 16^e siècle. Après 1613, suite à l'interdiction du christianisme par le shogunat de Tokugawa, ces chrétiens continuèrent de pratiquer leur foi en secret en tant que « chrétiens cachés » (*Kakure Kirishitians*), travaillant comme fermiers et pêcheurs ordinaires, certains se rendant même dans des régions reculées pour y développer les terres. Ils transpirent leur tradition dans le secret jusqu'à ce que les autorités lèvent l'interdiction environ 200 ans plus tard.

Un symbole du Christianisme au Japon

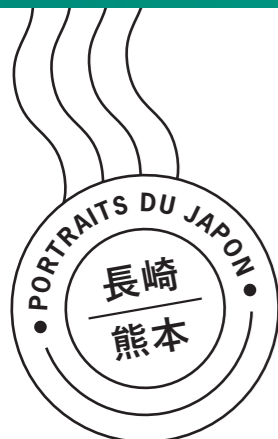
Surplombant le port de Nagasaki, la cathédrale d'Oura est l'un des plus anciennes églises encore debout au Japon. Édifiée en 1864, ce Trésor national est le lieu du miracle de l'Orient et de la découverte de chrétiens cachés, lorsqu'un groupe de chrétiens sortis de l'ombre pour vivre sa foi ouvertement.



Sur une île déserte, un monument aux fidèles

L'église de Nokubi se tient en haut d'une colline de l'île de Nozaki, aujourd'hui abandonnée, dans l'archipel de Goto. Elle perdure comme un symbole de la dévotion des 600 chrétiens qui firent de cette île leur sanctuaire.

L'un des 12 composants des sites : le village de Sakitsu dans la ville d'Amakusa, préfecture de Kumamoto.



Les vestiges d'une communauté chrétienne autrefois florissante

Sakitsu est un village de pêche à Amakusa, Kumamoto, où les missionnaires réussirent à convertir la majorité des habitants en 1569. Durant la période d'interdiction du christianisme, ces chrétiens cachés commencèrent à incorporer des éléments du bouddhisme et du shintoïsme dans leur pratique religieuse. Après que le shogunat leva l'interdiction, l'église de Sakitsu connut un renouveau. Le sol en tatami unique de l'église est un témoignage de sa capacité à incorporer le christianisme dans sa tradition locale.

